

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

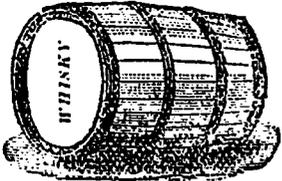
Le Conte de Monto-Christin

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE VIII

OU LE LECTEUR FAIT LA CONNAISSANCE DE DEUX VILAINS PERSONNAGES

L'homme sortit et revint quelques minutes après avec une bouteille de trois demiards de whisky blanc.



LE WHISKY BLANC

S'adressant à la vieille femme :

Il y aura une fin, dit-il à la misère que j'endure ici. Je suis ton mari, et j'entends commander dans cette maison. Rentre dans ta chambre et couche-toi. Tu ne sortiras que lorsque je te le dirai, m'entends-tu ?

—Tu es le plus fort, Batemi, je dois t'obéir. Un jour viendra où j'aurai ma vengeance. Entends-tu, v'limeux d'Italien. Tu as mangé ma petite fortune et pour me récompenser tu me robes de coups.

—Te tairas-tu ? charogne. Si tu ne m'obéis pas à l'instant, je te caresserai les côtes avec mon couteau.

Ces paroles furent accompagnées d'un geste de menace.

La lame d'un couteau brilla dans l'air.

La vieille femme se précipita dans la chambre à coucher et en ferma la porte qu'elle verrouilla en manquant des menaces contre son mari.

Batemi poussa un soupir de soulagement.

Il déboucha la bouteille et avala une rasade de whisky.

Il prit ensuite sur le manteau de la cheminée, une pipe en plâtre et se promena dans la chambre en poussant vers le plafond des spirales d'un tabac nauséabond.

Il semblait en proie à une impatience des plus vives.

Sa nervosité se traduisait par ses pas saccadés, ses brusques arrêts et le mouvement incessant de ses bras.

Il se démenait ainsi comme un énergumène depuis une vingtaine de minutes, lorsqu'il entendit le bruit d'une persouce qui tambourinait dans un des carreaux vitrés de la porte.

Batemi tressaillit et écouta le bruit.

Où frappait de nouveau sur la porte.

Les coups étaient donnés par intervalles distincts, comme le tic du télégraphe.

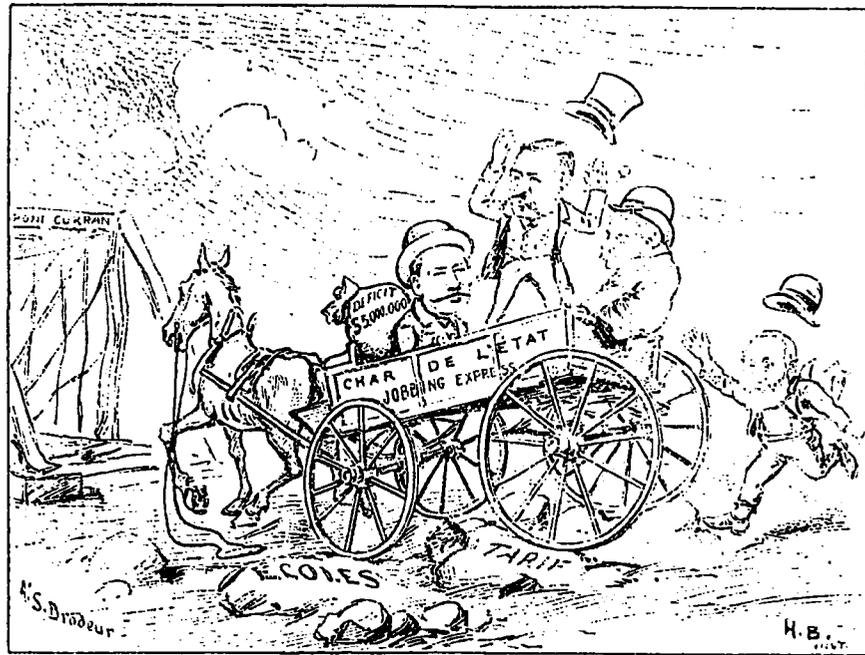
Il s'approcha de la porte et demanda au visiteur :

—Est-ce toi, Torieusieff ?

—C'est moi, Batemi, ouvre vite. Il fait un temps du maudit.

L'Italien ouvrit la porte.

Un individu portant un feutre ra-



LE CHAR DE L'ETAT

ANGERS, CARON ET OUMET

Le driver de l'express a disparu. Il en faut un nouveau.

Bowell accourt et prendra les guides. Il les teindra en jaune, mais ça ne fera rien pour les messieurs dans la voiture.

battu et enveloppé dans un long ulster gris fer, entra dans la maison.

Il serra la main de Batemi.

—Personne ne nous espionne ici ? demanda-t-il à voix basse.

—Parle sans crainte. Il n'y a pas de mouchard. Mets-toi à l'aise. Décapote-toi, et sers-toi un verre d'étoffe du pays.

Avant d'enlever son ulster, Torieusieff sortit de ses poches deux paquets assez volumineux et les déposa sur la table.

Débarassé de son pardessus, il s'assit sur le bord de la table.

Il lampait un verre de la liqueur nationale du Canada et se fit claquer les lèvres.

—Il est bon ton whisky, fit-il, il a un pe it goût d'y revenczy.

—Voyons, parle vite. Les nouvelles sont-elles bonnes ? dit Batemi.

—Bonnes n'est plus le mot. Elles sont excellentes. Tu vois ces deux paquets. Nous avons là de quoi faire la noce dans les grands prix pendant plus d'une année.

—Le vieux a-t-il eu son compte ?

—J'ai eu beaucoup de difficulté à l'engourdir. Le vieux sarrapant ne voulait pas se laisser faire. Il s'est mis à gueuler comme un veau et j'ai été obligé de prendre les grands moyens.

—L'aurais-tu refroidi par hasard ?

—Tu as dit le mot. Le vieux n'est plus en état de porter témoignage contre moi.

—Et bédame, s'il le fallait. Tout le boodle est-il dans ces deux paquets ?

—Oui, mon ami, tout est là.

—En ce cas nous allons faire maintenant le partage.

—Pas de suite. Il ne faut pas danser plus vite que le violon. Cette nuit avant de nous séparer, nous allons rigoler un peu croche. Tiens voici un bill de cinq piastres. Tu va mettre ton capot et courir à la grocerie ou à une saloon pour apporter la goutte et les cigares. Ne va pas faire l'extravagant, montre-toi un peu peigne, parce que l'on pourrait avoir des soupçons. Nous nous contenterons pour cette fois d'un flacon de gin, d'une bouteille de brandy ordinaire et d'une boîte de cigares, des Blackstone. Sors et reviens vite.

—Mais espèce de Côme, il est passé minuit et tout est fermé.

—Ça ne fait rien. Tu frapperas à la porte de côté d'une auberge de la rue St-Laurent. Il ne faut rien acheter dans ce quartier. Tu comprends pourquoi.

Batemi, qui subissait l'influence de son ami, revêtit sa houppelande et disparut en disant :

—Attention, tu n'ouvriras qu'à moi. Torieusieff, après le départ de Batemi, s'assit sur une chaise et défilait les deux paquets. Les enveloppes étaient de vieilles gazettes. Sous ces enveloppes ou était une autre. C'était deux mouchoirs rouges à carreaux.

Il en délia soigneusement les nœuds et étendit en souriant, le contenu des deux paquets sur la table.

Il baissa la lumière de la lampe à sa plus simple expression et examina son butin.

Il y avait là trois liasses de billets de banques dont il enleva les ficelles. C'était des bills de \$5, 10, 20 et 100. Il les compta méticuleusement.

Il y avait \$950. —Ce n'est pas là un compte juste, se dit-il.

Il prit deux billets de \$20, un de \$10 et un troisième de \$5 qu'il tourna dans une des poches de son pantalon.

L'autre mouchoir contenait \$50 en argent, une montre et une chaîne d'or, deux bagues avec des brillants, valant au moins \$200 et une tabatière en or avec le monogramme de F. P., tracé en poudre de diamants.

F. P. étaient les initiales de Firmin Beltapet.

Il resta longtemps en contemplation devant ce trésor.

Il fit un deuxième tirage de whisky blanc et ralluma un bougon de cigare qu'il avait tiré de sa poche de veste.

Il resta rêveur pendant quelques minutes.

Il semblait contempler quelque vision enchantresse dans les spirales bleues de son cigare qui se déroulaient vers le plafond.

Il fut tiré de sa rêverie par le bruit d'une personne qui clanchait à la porte.

—Qui est là.

—Ouvre, c'est un ami.

Reconnaissant la voix de son confrère, il fit jouer le taquet et Batemi entra portant un paquet de provisions.

Au gin, au brandy et aux cigares, il avait ajouté un petit pain français, une tin de homards, une boîte de sardines, du raisin et quatre "mutton pies."



LE RAISIN

—Voilà la balance de l'argent, ajouta-t-il, en jetant sur la table un billet de deux piastres.

(A suivre)

Boulevard St Lambert

Repas a 25 cts

Le nouveau propriétaire du "Crystal," Monsieur J. B. Bureau, a décidé d'augmenter la popularité de ce luxueux restaurant en y établissant une spécialité de repas, de midi à 3 heures, à 25 cts. La table sera de première classe et le service parfait. La cuisine sera toujours sous la direction d'un chef d'une grande expérience. Le Palais Crystal est au No 1600 rue Notre-Dame, près le Palais de Justice.

Chez le coiffeur :

—Comment monsieur aime-t-il la raie ?

—Au beurre noir !

Boulevard St Lambert

LA PHARMACIE NATIONALE

La plus belle pharmacie de Montréal est sans contredit la Pharmacie Nationale, dans le Monument National, 216 rue St-Laurent. M. E. Giroux, jr, y tient un stock des plus variés de parfums et de médicaments de toutes espèces. Le magasin est une véritable bonbonnière. Avis à ceux qui désirent faire des emplettes à l'occasion des fêtes.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payé d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 22 Déc. 1894

ENCORE LA BUCHE

NOUVELLES MANIFESTATIONS

ELLE FAIT QUELQUES RÉPONSES COCASSES

Le CANARD avait bien résolu de ne plus se servir de la buche pour obtenir des manifestations spiritistes, à cause de la manière absurde dont elle avait répondu à ses questions, mais l'autre jour il a été obligé malgré lui de recourir aux opérations de cette pièce de bois, afin de se renseigner sur quelques questions qui passionnent aujourd'hui l'opinion publique et d'obtenir des prophéties sur les grands événements tenus en réserve pour le Canada.

L'autre jour le CANARD était occupé à rédiger un article sérieux sur l'influence des Peignes sur la société moderne. Pendant qu'il écrivait il avait les pieds posés sur la buche. Il a été stupéfié en la sentant rouler sous ses pieds sans qu'il lui imprimât le moindre mouvement.

Elle s'était mise à rouler et à décrire plusieurs évolutions fantastiques.

La buche avait reçu le contact magnétique par la plante des pieds du rédacteur.

Il était évident qu'elle voulait parler. Elle fut posée sur ses anciennes roulettes, on lui adapta un gros crayon de menuisier et les amis présents placèrent leurs mains dessus.

Il ne s'était pas écoulé une demi-minute lorsque la buche commença à décrire sur le plancher ses cercles et ses lignes cabalistiques.

Le CANARD se mit alors à l'interroger.

Un des collaborateurs du journal agissait comme secrétaire et rédigeait un procès-verbal minutieux des questions et réponses.

Extrait du procès-verbal :

Q.—Es-tu disposée à écrire ?

R.—Oui.

Q.—Tu ne diras pas de bêtises comme la dernière fois.

R.—Non.

Ici la buche s'agite violemment et écrit : Je ne dis jamais de bêtises. Je suis un esprit.

Q.—L'Hon. M. Bowell, réussira-t-il à former un cabinet ?

R.—Oui.

Q.—Quel est le premier ministre canadien-français qui en sortira.

R.—Angers.

Q.—Les esprits aiment-ils Bowell ?

R.—Non.

Q.—Bowell restera-t-il longtemps premier ministre ?

R.—Sept mois et sept jours.

Q.—Après son assermentation ?

R.—Oui.

Q.—Qui remplacera Angers dans le cabinet Bowell ?

R.—Joncas.

Q.—Es-tu sûre de cela ?

R.—Oui. (Ici la buche est en proie à une vive agitation.)

Q.—Quel est le député de Montréal à la Législature de Québec qui est le plus sûr de perdre sa prochaine élection ?

R.—Pariseau.

Q.—Martineau de Montréal perdra-t-il sa prochaine élection ?

R.—Assurément. Cela ne fait pas un doute pour les esprits.

Q.—Qui le remplacera à Québec.

R.—Un ouvrier.

Q.—Peux-tu nous donner son nom ?

R.—Victor Dubreuil.

Q.—Sais-tu ce qui doit arriver à l'hôtel-de-ville de Montréal ?

R.—Oui.

Q.—Qui gagnera dans l'affaire du département de l'aqueduc, Davis ou Laforest ?

R.—Ni l'un, ni l'autre.

Q.—L'un d'eux passera-t-il la porte ?

R.—Tous les deux.

Q.—Qu'arrivera-t-il ensuite ?

R.—Un scandale.

Q.—A propos de quoi ?

R.—Échevins vendant des places.

Q.—Y aura-t-il un grand changement à part cela dans l'hôtel-de-ville ?

R.—Oui.

Q.—Lequel ?

R.—Un grand fonctionnaire perdra sa place.

Q.—Donnez nous son nom.

R.—Peux pas à cette heure.

Q.—Dans quel étage est son bureau ?

R.—Au rez-de-chaussée.

Q.—Pour quel raison perdra-t-il sa place ?

R.—Incapacité.

Q.—Y aura-t-il des abattoirs à Trois-Rivières ?

R.—Non.

Q.—Mlle Mehot, du dépôt de journaux de Trois-Rivières, est-elle morte ?

R.—Non.

Q.—Qu'arrivera-t-il d'extraordinaire à Montréal en 1895 ?

R.—Une catastrophe.

Q.—Où ça ?

R.—Au canal Lachine, écluse brisée à St-Gabriel. L'eau descendra et emportera tout sur son passage. Dix hommes noyés. — 12 vaisseaux naufragés. Pertes \$1,500,000.

Q.—Quelle sera la cause de cette catastrophe ?

R.—Renvoi de François Corbeil comme wharfinger.

Q.—Y aura-t-il d'autre chose de remarquable à Montréal ?

R.—Oui. Visite de frégates japonaises.

Q.—Peux-tu nous donner les noms de ces frégates ?

R.—Oui. L'O-Ku-Bo et le Ko-Mi-Chi.

Q.—Pendant la prochaine session fédérale, augmentera-t-on les droits sur les spiritueux.

R.—Oui.

Q.—Sur quelles boissons ?

R.—Le champagne, les eaux-de-vie, le gin et les whiskis.

Q.—Quelle sera l'augmentation ?

R.—Dix par cent.

Q.—Qu'arrivera-t-il en Europe en 1895 ?

R.—Les anarchistes préparent un coup en France.

Q.—Tueront-ils Camille Périer ?

R.—Non.

Q.—Lanceront-ils de nouvelles bombes ?

R.—Oui, et les victimes seront nombreuses.

Q.—Quand la statue de Maisonneuve sera-t-elle placée sur son socle, devant Notre-Dame ?

R.—Au mois d'avril.

Q.—Comment finira l'appel dans la cause du Canada-Revue vs Monseigneur Fabre ?

R.—Il sera renvoyé.

Q.—Les petites patates seront-elles bien grosses l'année prochaine ?

R.—Non. La pluie les gâtera.

Q.—Mourra-t-il des échevins cette année ?

R.—Un seul. Ce sera un gros enterrement.

Q.—La France créera-t-elle en 1895 de nouveaux chevaliers de la Légion d'Honneur ?

R.—Non.

Q.—Y aura-t-il des naufrages sur le St-Laurent ?

R.—Deux steamboats : l'un dans les rapides et l'autre entre Montréal et Québec.

Q.—A qui appartiennent ces bateaux ?

R.—A la compagnie du Richelieu.

Q.—Qui sera le concessionnaire du restaurant dans l'île Ste-Hélène ?

R.—Arcade Dépatie.

Q.—La compagnie des Téléphones des Marchands commencera-t-elle bientôt son service.

R.—Oui.

Q.—Fera-t-elle de bonnes affaires à Montréal ?

R.—Oui.

Q.—M. Jeannotte, le député de l'Assomption aux Communes, se mariera-t-il en 1895 ?

R.—C'est une question qui embarrasse les esprits. Ils croient qu'il mourra sans avoir effeuillé sa couronne d'innocence.

SOCIÉTÉ DES PEIGNES

La Société des Peignes a eu, hier, une assemblée pour discuter des questions de routine.

Le comité de la Soif a présenté un rapport disant que les Peignes étaient exploités par des aubergistes sans principes qui leur servaient la boisson dans des verres d'un format par trop minuscule. Ces verres contiennent à peine de quoi se mouiller la lèvre. C'est là un abus à réprimer.

Les Peignes lorsqu'ils sont invités à boire doivent avoir la valeur de ce qui est payé par celui qui les traite.

On a remarqué que dans plusieurs estaminets des rues St-Laurent, Ste-Catherine et Ontario on servait les liqueurs dans des verres de la capacité d'une once liquide.

Après un long débat la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité : "Attendu qu'il a été prouvé par des témoins entendus par le comité de la Soif que certains aubergistes de Montréal servent leurs boissons dans des verres d'une capacité désastreuse pour la soif des Peignes, que le dit comité fasse une investigation minutieuse sur cette question. Un sous-comité devra visiter les auberges et publier dans le CANARD les noms des aubergistes qui ont sur leur comptoir des verres de Peignes.

Le comité d'économie interne présente un rapport sur la question des étrennes.

Le rapport dans ses conclusions dit que les Peignes devront faire des cadeaux du jour de l'an, s'ils le peuvent, sans émarger sur leur budget ordinaire.

Le comité se charge de recevoir et de distribuer les cadeaux.

Les cadeaux suivants ont été reçus :

L'ex-échevin Martineau, son bon mot d'autrefois, sur le premier coq qui chante c'est elle qu'a pond ;

Le Parc Sohmer, un baril vide de bière de 4 o/o ;

Chs. Thibault, un discours rentré sur nos gloires nationales ;

La Société des Numismates et des Antiquaires, une plaque historique en imitation de marbre avec quatre vraies fautes d'orthographe dedans ;

M. Pariseau, quatre casseaux d'allumettes vides.

M. F. Toupin, un crachoir qui coule et un projet de voyage à Cacouna mûri depuis 20 ans.

Le juge Pagnuelo un jugement infirmé en cour d'appel.

L'hon. Beaubien, une empreinte de claque de 16 points sur la boue, en face du Haras National.

Mlle Eva King, une demi douzaine de plumes de d'oie non taillées.

Le comité de régie a reçu la lettre suivante :

MONTREAL 13 Dec 1894

Monsieur

Ayant lu votre journal plusieurs fois lequel m'avait été prêté par un ami j'ai pensé qu'il était de mon devoir de faire partie de la société des peignes je vous prie cher monsieur de bien vouloir faire parvenir cette lettre au président de la dite société P Q

Je suis votre

DR GADBOIS

1054 Ontario

Pour économiser l'encre j'ai pas barré les t ni fait de points sur les i

Il est résolu que le signataire de la lettre doit être admis au nombre des membres actifs de la société.

La séance est ensuite ajournée.

TRAHISON par le Typewriter

Une jeune femme, récemment mariée, est employée dans une grande administration de la rue St-Jacques, où elle est chargée de la correspondance et ses jolis doigts martèlent du matin au soir le clavier muet du typewriter.

Son mari est commis-voyageur, domicilié rue Mignonne ; un métier bien dur pour un homme qui vient de convoler en justes noces.

Laisser pendant plusieurs mois de l'année sa jeune épouse sans défense dans le grand Montréal où il y a tant de séducteurs, n'est-ce pas un véritable supplice pour un mari jaloux ?

Jugez donc l'émotion qu'il a éprouvée en recevant le premier janvier, dans un village en bas de Québec, la lettre attendue lui apportant les souhaits de sa petite femme adorable et adorée.

Elle lui écrivait toujours à la machine à écrire. Hélas ! cette fois, par une étrange fatalité le doigt s'était trompé de note, la lettre se terminait par ce qu'on appelle une coquille, et la coquille n'était pas ordinaire !

" Certes, mon cher ami, écrivait-elle, tu dois être quelque peu chagriné d'être loin de moi en ce moment. Mais que veux-tu, chacun a ses petits ennuis et tout n'est pas rose dans l'existence. Aie de la philosophie, il en faut beaucoup, et dis-toi toujours que, dans ce bas monde, il n'est pas de bonheur sans cornes."

Elle avait voulu écrire : bornes ! Le c est à côté du b, l'erreur était facile par conséquent.

Je vous laisse à penser quel fut l'ahurissement du mari en lisant cette singulière exhortation à une philosophie sans bornes — avec un b !

Lâchant ses affaires, il prit le premier train, pour Montréal, où il arriva malade. La maudite coquille l'avait tellement bouleversé qu'il dut prendre le lit. Un médecin appelé en toute hâte constata qu'il avait la jaunisse. C'était fatal !

Fumez le Cigare "Rosebud."

Boulevard St Lambert

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de M.M. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre, Cave fournie des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 50 rue St-Laurent.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 3c.

LES RATS DE CALE

Ces rongeurs viennent, en de singulières circonstances, d'entrer dans le domaine de la jurisprudence britannique. Voici l'origine de cette promotion inattendue dans l'échelle des âges :

Le steamer anglais *Inchona* faisait une traversée d'Ackiab à Brême avec un chargement de riz. Il y avait à bord, à l'usage des officiers, une cabine de bain, et la baignoire était munie d'un tuyau de plomb permettant de faire écouler l'eau dans la mer. Outre la cargaison de riz, la baignoire, les officiers et l'équipage, il y avait dans le steamer *Inchona*, comme dans bien d'autres, une forte troupe de rats.

Voilà, pensez-vous, des gaillards qui ne devaient pas être à plaindre. Voyager, quand on est rat, en compagnie d'un chargement de riz, c'est ce qui peut s'appeler une aubaine.

Qui sondera le cœur des rats ? Qui dira par quelle perversion du goût les rats que l'*Inchona* recéléait dans sa coque méprisèrent le faste permanent que leur servait la clémence d'un bienveillant destin pour s'attaquer à quoi ? Je vous le donne en mille ! Au tuyau de plomb qui canalisait jusqu'à la mer l'eau de la baignoire des officiers !

L'effet de ce caprice inexplicable fut désastreux. Les dents aiguës des patients rongeurs eurent promptement raison du métal débonnaire qu'elles avaient entamé. En quelques jours, un large trou y fut creusé, par lequel les rats passèrent librement.

Le malheur est qu'ils ne furent pas seuls à y passer et que, chaque fois qu'on vidait la baignoire, l'eau destinée à la mer tombait dans l'intérieur du navire, où elle imbibait la cargaison de riz. On voit d'ici le beau spectacle que cette inondation périodique dut faire.

Le résultat apparut dans toute son horreur quand on s'avisa de décharger le navire. D'où provenait le malheur ? On chercha, on tâtonna, on trouva. Révélation stupéfiante. Le chargement de riz nageait dans l'eau sortie de la baignoire des officiers ! Le destinataire déclara que jamais il ne fournirait à ses clients un riz avarié dans des conditions pareilles. Si encore c'eût été de l'eau propre, on eût pu voir à transiger. Mais l'eau d'une baignoire !

L'expéditeur, informé de l'aventure, se retourna vers l'armateur, lui réclamant le prix de la marchandise. Aux termes de son contrat, en effet, celui-ci s'était engagé à livrer la cargaison en bon état, sauf péril de mer. Bien entendu, l'armateur chercha un refuge dans cette clause. D'où un procès, dont la base se trouvait être le point de droit suivant : "La présence des rats à bord d'un navire et les pertes que ces animaux font subir à la cargaison constituent-elles un péril de mer ?"

Le tribunal a conclu que non. Il résulte de sa décision, gravement et consciencieusement motivée, que si les rats mangent ou détruisent une partie de la cargaison pendant le voyage, il n'y a pas "péril de mer" et les armateurs sont responsables. Mais s'ils mangent le navire, s'ils percent sa coque, y ouvrent une voie d'eau et le font couler, il y a "péril de mer" et la responsabilité des armateurs est convertie.

Quoi qu'il en soit, voilà les rats promus du rang d'espèce animale à celle d'espèce juridique.

L'armateur qui a payé les frais de cet avancement trouve peut-être la note un peu chère. La seule consolation qui lui reste, c'est de penser que les coquins de rongeurs qui ont fait ce trou à sa caisse ont dû être les premiers punis de leur coûteuse fantaisie et qu'ils n'ont échappé aux effets connus de l'alimentation par le riz que pour se tordre dans des coliques de plomb vengeresses.

CADEAUX DE NOCES . . .

. . . DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Le public est cordialement invité à visiter le Magasin de Bijouteries de

Théodore A. Grothé

FABRICANT ET IMPORTATEUR

95½ RUE SAINT-LAURENT

Afin de juger de la beauté et du bas prix des marchandises offertes en vente, tel que Bagues, Épinglettes et Pendants d'Oreilles en Diamants. Montres d'Or pour Dames et Messieurs de \$10.00. (Montre à répétition.

Montres en argent à partir de \$3 50 en montant. Sets d'Épinglettes et de Pendants d'Oreilles en Or Fin et en Or Roulé. Bagues en Or solide garanties, depuis 75 cts en montant. Chânes en Or Fin et en Or Roulé.

Porte-Bouheur, Épingles de Cravate, et Boutons de Manchettes en Or et Double.

Bijouterias de Deuil, Pendules en Bronze en Onyx et Pendules de toutes sortes.

Statues en Bronze et en Bisenit.

Étant l'agent d'une manufacture d'Argentierie Américaine, les Épingles, les Sets à Thé, les Huiliers, Beurriers, Corbeilles à Fruits et Biscuits, Cuillères, Fourchettes, Couteaux sont vendus à des prix déliant la compétition, Lunettes d'Opéra, Eventails, Cannes en Or et en Argent, Bronze Doré de Fantaisie Française, Porte-Montre, Boîtes à Bijou, Porte-Parfum, etc, etc.

Ayant ma fabrique en arrière du magasin et étant fabricant d'expérience, toutes commandes de Jones de Mariage, Bijoux à refaire ou à réparer sont promptement exécutées.

Les Couvents, les Collèges, les Sociétés de Bienfaisance peuvent avoir les Insignes ou Médailles du Diplômes faits à des prix très bas d'après la quantité.

IMPORTANT POUR LES FUMEURS !

Fac-Simile de l'Étiquette Union

COULEUR BLEUE PALE



Elle est placée sur toutes les marques de Cigares de première classe et est une garantie que les cigares vendus et portant cette marque ont été confectionnés par des ouvriers de première classe, membres de l'organisation des Cigariers.

Voyez à ce qu'elle soit sur la Boite.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

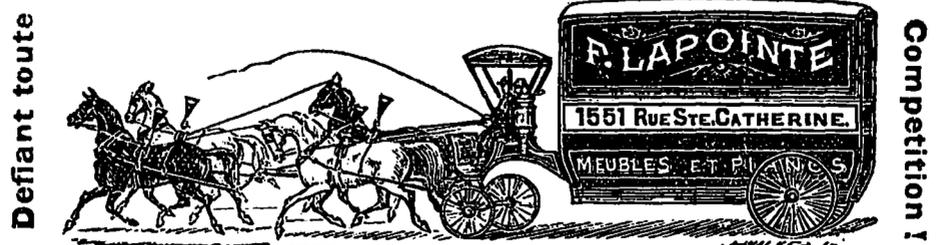
CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.



Ameublement de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs. **1551 STE-CATHERINE**

TELEGRAPHE

TELEPHONE

TIGER

PARLOR

Tels sont les noms des

ALLUMETTES

E. B. EDDY

Israel Peltier

RESTAURANT NATIONAL, No 2485 Rue Notre-Dame, Établi depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON. 218 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works". Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Toile Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8430.

ANTOINE LEMIEUX

Maitre-Charretier, No 835 Rue St-Jacques. Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand. Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR Brooklyn de Montreal

LOTS à vendre - LOTS

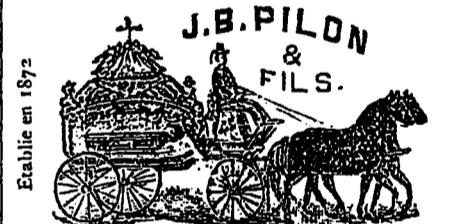
A bon marché et conditions faciles par L. F. LAROSE, Agent 1627 RUE NOTRE-DAME et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

J. BTE McLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER, No 1456 St-Jacques, Ste-Cunégonde

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux. Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés. J. H. F. CHARRON Pharmacien 1078 Rue Notre-Dame En face de la rue St-David. Tél. 9325. Service de nuit.



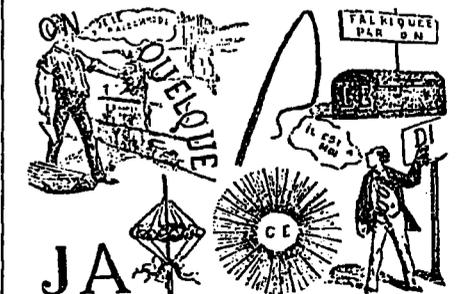
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaumage et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME Entre les rues des Seigneurs et St-Martin Boulevard St Lambert

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

MOT A MOT La dissimulation est peut-être une habileté, mais toujours une feinte. LA, X, I, mule, assis, ON, E PEUT, hêtre, UNE, habit LE THE, mai, tous, jours, hune, fin, TE.